



**Le Chat et les Souris**

Les rapports ne sont plus ce qu'ils étaient jadis  
 Sur notre progressive terre :  
 Entre peuples voisins—entre chats et souris—  
 On ne doit plus, dit-on, s' déclarer la guerre.  
 On veut concilier le droit avec le fort ;  
 D'agneaux, de loups faire un troupeau modèle ;  
 Laisser le faible à la merci du fort,  
 Et proclamer la paix universelle.  
 C'est pour cette belle raison  
 Qu'un jour, sans doute, on mit certain Chat à la tête

De vingt souris, un joli bataillon  
 Que l'on dressait pour une fête.  
 Ce Chat avait joli minois,  
 Allait vêtu d'une robe soyeuse,  
 Et dissimulait bien son œil faux et sournois,  
 Sous une mine doucereuse.  
 Depuis le bloc enfariné,  
 Flairé par le vieux rat du temps de La Fontaine,  
 Jamais fripon plus raffiné  
 Ne s'était vu, chose certaine.  
 En installant ce parvenu  
 Le Maître lui rognait les ongles par prudence,  
 De peur que gent trotte-menu  
 N'eût à souffrir violence.  
 Certes il fit bien, car une nuit,  
 Que la lune roulait dans la céleste plaine  
 Son char d'argent sans bruit,  
 Versant partout sa lumière sereine :  
 Une nuit claire et pure  
 Où tout repose et dort,  
 Où seule la belle nature  
 Vous invite à veiller encore,  
 Une de ces nuits, où, sous la voûte infinie,  
 A travers champs et bois, le murmure du vent  
 Se mêle à la douce harmonie  
 Dont vibre toute âme qui sent ;  
 Cette nuit donc, ému par tant de poésie,  
 Notre troupeau de souris s'emballa,  
 Au point que, dans sa rêverie,  
 Il sortit contempler toutes ces beautés-là...  
 Un autre aussi rêvait... Dormant sur une chaise,  
 L'œil clignotant, les traits bouleversés,  
 Tout en ronronnant à son aise,  
 Notre Chat revoyait de ses exploits passés  
 La toujours chère image :  
 De gros rats, de souris les restes entassés,

D'oiseaux divers les débris, le plumage,  
 Et cœtera.....Doux rêve pour un chat !.....  
 Il croit voir tout à coup une ombre qui s'avance  
 Emergeant du trophée...Hasard étrange !.....Un rat !.....  
 Deux rats.....trois rats.....vivants !.....C'en est fait ; il s'élançe.  
 Mais par bonheur, il glisse et tombe en son chemin.  
 Vainement son ardeur d'efforts redouble-t-elle :  
 Sans ongles le chat ne peut rien  
 Malgré sa nature cruelle.  
 Déjà s'est enfui son sommeil,  
 Evanoui son rêve,  
 Et longtemps après son réveil  
 Il poursuit son troupeau sans trêve.  
 Dans son zèle prenant ses souris pour des rats,  
 Il en eût volontiers fait un affreux carnage ;  
 Mais toujours les souris redoutèrent les chats :  
 Les nôtres prestement évitèrent l'orage.  
 Quand à l'intrus, il s'était compromis.  
 Son méchant naturel fut cause  
 Que de sa charge il fut démis.

MORALE

Le fourbe se trahit toujours par quelque chose.  
 LIVIUS.

**HISTOIRE DE CHICOUTIMI**  
 PREMIÈRE PARTIE  
 CHAPITRE PREMIER  
 (Suite)

“ Nous fîmes une lieue et demie traversants (sic) une montagne et une vallée pour l'aller trouver (la rivière Chicoutimi) en un lieu navigable, elle est bien moins rapide que le Sagné, serpentant à l'Ouest, au Sud, et au Nor-ouest, elle fait un lac qui a plus de quinze lieues de long et quasi demy-lieue de large.”  
 Sans doute le Père de Quen pensa que le lac Kinogamichiche, qu'il ne nomme pas, était la continuation du lac Kinogami ; c'est

ce qui explique pourquoi il donne à ce dernier une longueur de plus de quinze lieues, tandis qu'il n'en a que sept, si on le considère seul, et moins de dix, si on y rattache le lac Kinogamichiche.

Cette erreur, au reste, est excusable ; les calculs du bon missionnaire n'avaient d'autre base que la distance franchie en un jour par son canot, et la rapidité ou la lenteur de la marche dépendait absolument du caprice de ses guides ou canotiers.

Le Père de Quen ne fait, dans les *Relations*, aucune mention de Chicoutimi, tandis qu'il insiste sur le nombre et la longueur des rapides et portages, et sur des détails topographiques de beaucoup moindre importance.

Y eût-il eu à Chicoutimi quelques wigwams, le Père, dont l'œil de découvreur observait tout, n'eût pas manqué d'en parler.

Mais s'ils n'avaient pas de bourgades régulières, les sauvages d'alors avaient des *postes d'attente*, où ils étaient sûrs de se retrouver à certaines dates de l'année.

Chicoutimi pouvait et devait être un de ces postes, bien que nulle part on ne le dise. Situé au confluent de la rivière Kinogami ou rivière Chicoutimi, occupant l'endroit où les sauvages du Nord du Saguenay et ceux des bords sud du lac Saint-Jean se rencontraient en se rendant pour la traite à Tadoussac, ou se séparaient lorsqu'ils en revenaient, Chicoutimi dut être assez souvent le théâtre d'étranges réunions.

(A suivre) LIVIUS.